



LA COUPE DU MONDE DE LA HONTE

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

BULLETIN NPA STELLANTIS SOCHAUX

30 NOVEMBRE 2022

Le Mondial de football démarre avec son accumulation de scandales. Les infrastructures ont été construites par des salariés immigrés en semi-esclavage : conditions de travail désastreuses, salaires pas toujours payés, des milliers de morts... Sur le plan écologique, malgré les déclarations, la compétition reste un scandale : des centaines d'avions vont transporter chaque jour les 1,5 à 1,7 million de supporters, les stades climatisés à ciel ouvert libèrent des fluides et consomment de l'énergie pour refroidir les stades à 20°C... Tout cela sans parler du régime du Qatar, une dictature où les droits démocratiques, les droits des LGBTI et des femmes sont bafoués.

Beaucoup d'intérêts en jeu pour les capitalistes

Des voix s'élèvent, y compris dans le monde sportif, pour critiquer cette Coupe du monde. Mais les intérêts en jeu sont immenses. Pour la FIFA, les télévisions, les annonceurs, il faut absolument amener le plus de spectateurs devant les écrans pour maintenir les recettes des droits de retransmission, de la publicité ou des produits dérivés. Elle exerce donc une pression sur les joueurs qui voulaient par exemple, pourtant de façon assez modeste, dénoncer les discriminations en portant un brassard arc-en-ciel.

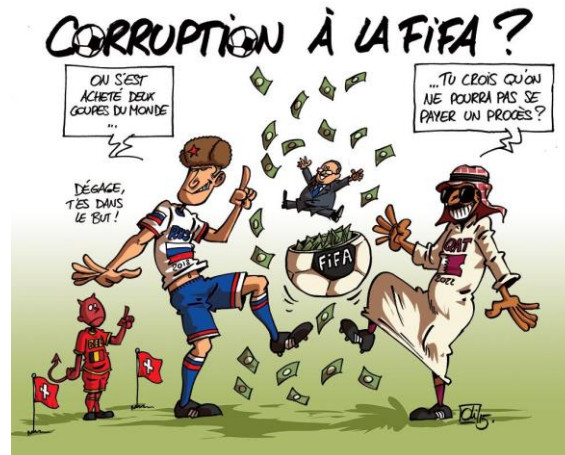
Pour les États alliés du Qatar, il est impensable de gêner leur partenaire, et la France est au premier plan. Sarkozy a manifestement appuyé la candidature du Qatar en échange de financements personnels. Le rachat du PSG et les centaines de millions dépensés par celui-ci font apparemment partie d'un arrangement global... en plus de la corruption habituelle dans le choix des pays accueillant les coupes du monde ou les jeux Olympiques.

La France au premier rang des magouilles

Une pression est donc exercée, notamment par Macron, pour légitimer cette Coupe du monde. Il prétend que le régime du Qatar va changer... Comme si la Russie ou la Chine avaient changé après les compétitions organisées dans ces pays.

On nous demande d'être tolérants avec une culture différente... alors qu'en réalité, ce sont les grandes puissances occidentales qui contribuent à

maintenir des dictatures réactionnaires. Ainsi, en 2018, la France a vendu au Qatar pour 2,37 milliards d'euros d'hélicoptères et d'avions Rafale !



Le pouvoir et les médias dominants appellent à se rassembler pour la grande fête du sport. Ils tentent aussi de nous convaincre que nous devrions, pour le plaisir des matchs, oublier les attaques antisociales comme la réforme de l'assurance chômage, le projet d'attaque contre les retraites ou les baisses de salaires.

Ce que nous montre cette compétition, c'est que l'argent existe, mais qu'il est gaspillé ou capté par les capitalistes, et jamais redistribué aux salariéEs... ou aux petits clubs sportifs. Ainsi, la FIFA devrait engranger plusieurs milliards de profits dans l'opération du Mondial.

Et pendant ce temps-là, à la COP 27

Le week-end dernier, la conférence internationale pour le climat a abouti à des résultats indécents. 360 millions de dollars de « pertes et dommages » ont été promis par les pays riches, une goutte d'eau, alors que le coût des destruction liées au chaos climatique est estimé à 580 milliards par an d'ici 2030. Rien n'a été décidé pour limiter les énergies fossiles, les pays pauvres n'en ayant pas les moyens tandis que les pays riches, qui polluent librement la planète depuis au moins 150 ans, s'en désintéressent.

ChacunE choisira de boycotter ou non à titre personnel la Coupe du monde, mais en tout cas, il est clair que politiquement, il faut rejeter cette vision du sport et ces magouilles faites pour engraisser d'immenses entreprises, tout autant qu'il faut reconstruire des mobilisations de masse pour le climat. Des mobilisations qui ne pourront faire l'impasse sur la nécessité d'exproprier tous les groupes capitalistes qui menacent nos vies et la planète chaque jour un peu plus.

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook



MÉGA-BASSINES, EXTRACTIVISME DU LITHIUM, C'EST NON !

L'eau est un bien commun. Puiser dans la nappe phréatique pour que quelques-uns s'enrichissent au détriment de l'immense majorité de la population qui manque d'eau ou qui risque d'en manquer, vu la sécheresse, c'est honteux.

Le 29 octobre dans les Deux-Sèvres, plus de 7 000 personnes ont manifesté contre la construction d'une méga-bassine, malgré la répression policière. Les bassines ne sont pas une solution à la sécheresse, car pour les remplir il faut assécher les nappes phréatiques, et donc les rivières, les mares. Les eaux, stockées en surface, seront soumises à l'évaporation, aux bactéries... en prenant le risque d'accroître le réchauffement climatique !

Malgré l'interdiction de la préfète et les 1500 gendarmes, les opposants ont imposé le droit de manifester. Comme un petit roquet, Darmanin a traité les manifestants d'écoterroristes. Ce lundi 5 manifestants ont été jugés au tribunal de Niort et le procureur a réclamé des peines de prison avec sursis ! Non à la criminalisation des défenseurs de la biodiversité et de l'environnement !

Par ailleurs depuis de nombreuses années des recherches ont lieu sous couvert d'expériences pour découvrir différents minerais à extraire.

Nicolas Sarkozy vient de redire qu'il fallait extraire du gaz de schiste, Macron lui vient de décider avec l'entreprise Imerys sur son site minier, dans l'Allier, d'extraire du lithium, à partir de 2028, pour les voitures électriques.

Là aussi l'eau est un bien commun car, pour chaque tonne de lithium extraite, il s'évapore environ deux millions de litres d'eau. Quel que soit le type de facturation des profondeurs, quel que soit le fluide utilisé, le danger principal est le risque de pollution de l'eau et de l'air

L'appropriation privée de l'énergie, de l'eau comme celle de l'ensemble de la production, pose la question du partage des ressources et donc de la nécessaire expropriation des capitalistes.

L'HIRONDELLE DE LA RÉVOLUTION ARRIVE EN HIVER

A Hong Kong, depuis des mois, la chappe de plomb de la répression s'est abattue.

Autour du 19 novembre, à Zhengzhou en Chine, les ouvriers de firme multinationale Foxconn, dans la plus grande usine de téléphone du monde (200 000 vivants en dortoirs), sont entrés en lutte contre les confinements et emprisonnements de la politique zéro covid. Le 23 novembre, ils sont sortis en manifestation publique exigeant le paiement d'une prime promise et des hausses de salaires, et ont affronté la police. Cette grève de masse s'est

déroulée dans une usine clef du capitalisme tant chinois que mondial (Foxconn est taiwanais et c'est le premier fournisseur d'Apple).

D'autres énormes protestations populaires avec affrontements ont eu lieu contre les confinements, les slogans ont fusé contre la censure et jusqu'à « xi Jinping dehors, dégage », « PCP démission » ; à Wuhan, à Chengdu (30 millions d'habitants) on entendait crier « la liberté ou la mort ». Des centaines d'arrestations ont lieu.

C'est historique, ces révoltes, émeutes, grèves, depuis Tian'anmen, dans la tradition des soulèvements de la jeunesse chinoise et de la classe ouvrière comme en 1919 ou 1925, ou 1989.

LE 25 NOVEMBRE EST LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.

Les violences faites aux femmes sont massives et globales : dans le monde, une femme sur trois a déjà été victime de violences, le plus souvent de la part d'un partenaire intime ; 650 millions de femmes ont été mariées alors qu'elles étaient enfants ; 200 millions ont subi une mutilation génitale.

Dans les situations de conflit armé, viols et violences sexuelles sont utilisés comme arme de guerre (comme en Ukraine ou au Congo). Les crises économiques accélèrent aussi la précarisation et l'exploitation des femmes, les exposant à de plus grandes violences, tant au travail que dans leur vie privée.

En France chaque année, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex conjoint.

La colère des femmes est légitime, et il faut lutter comme dans l'État espagnol avec le mouvement « Ni una menos » « pas une de moins » et comme en Iran en ce moment même où les femmes se mobilisent pour le droit à disposer de leur corps. Notre féminisme est de classe, internationaliste et antiraciste.

SIFFLONS LA FIN DES VIOLENCES !

À Belfort aussi, des femmes et des hommes ont manifesté pour dénoncer les violences faites aux femmes, au son de sifflets pour attirer l'attention des badauds en centre-ville.

Solidarité femmes, LDH, FSU, CGT hôpital et Amnesty International ont distribué des « kits » à la population, contenant un sifflet avec le numéro 3919, qui est la plateforme d'écoute des victimes de violences sexistes et sexuelles et invitant chacune et chacun à être des lanceuses et lanceurs d'alerte.

Tract Stellantis Sochaux 30 11 2022 IPNS
Ne pas jeter sur la voie publique

ECOTERRORISME

